

L'ACADÉMIE DES SCIENCES MÉDICALES DE CATALOGNE ET DES BALÉARES



L'ACMB A POUR BUT DE SERVIR LA SOCIÉTÉ EN ENCOURAGEANT LA DIVULGATION DES SCIENCES DE LA SANTÉ ET AUTRES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES S'Y RATTACHANT

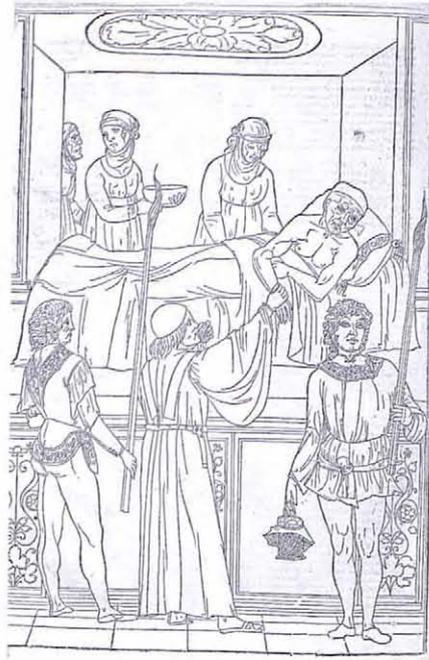
MÀRIUS FOZ PRÉSIDENT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MÉDICALES DE CATALOGNE ET DES BALÉARES

La première association qui devait donner lieu, quelques années plus tard, à la création de l'Académie des Sciences Médicales de Catalogne et des Baléares (ACMCB), fut fondée dans la ville de Barcelone le 15 janvier 1872 sur l'initiative de quelques étudiants de médecine mécontents du niveau de l'enseignement, uniquement théorique, de la Faculté de Médecine. Ce projet reçut le soutien de célèbres figures de la Médecine et de l'Université catalanes, et donna naissance à une Institution qui, cent ans après, se maintient extrêmement active et fidèle à ses principes et ses objectifs.

Ainsi que le soulignent ses statuts, l'Institution a pour but essentiel de "servir la société dépendant de son rayon d'action, en encourageant la divulgation des sciences de la santé et autres activités scientifiques et culturelles s'y rattachant".

Le développement progressif et l'essor des spécialités médicales et chirurgicales et autres disciplines monographiques touchant le domaine en question, ont motivé la création de diverses sociétés scientifiques spécialisées qui, tout en bénéficiant de systèmes de direction et gestion autonomes, font partie intégrante du vieux tronc de l'Académie.

Actuellement, ces sociétés scientifiques sont au nombre de 61, et certaines d'entre elles sont constituées par des professionnels des sciences de la santé n'exerçant pas dans le corps médical, telles, par exemple, la Société Catalane de Pharmacie Clinique et la Société Catalano-Baléares d'Infirmierie. Signalons un fait important concernant l'une de ces sociétés, et notamment celle correspondant à l'association des étudiants en sciences de la santé, connue sous le nom de "Juventuts Mèdiques de Catalunya i de Balears" (Jeunesses Médicales de Catalogne et des Baléares) : formée par plus de 2.000 membres, elle constitue la



plus importante association des étudiants en médecine de l'Etat espagnol et est également représentative de la fidélité de l'ACMCB à ses racines en même temps qu'elle assure sa continuité.

La structure et organisation particulière de l'ACMCB qui n'a pas son pendant dans les pays voisins, permet de disposer d'un vaste choix de sociétés spécialisées dépendantes d'une institution centrale, solide, de plus de 13.000 membres, centralisée sur un secrétariat efficace et offrant plusieurs services, tels que la publication d'une revue interne, une bibliothèque renfermant plus de 80.000 livres et la souscription à 678 publications périodiques. La situation actuelle lui permettant une bonne gestion administrative et un autofinancement économique, n'est viable que grâce à ce système particulier de coopération, d'ailleurs traditionnel en Catalogne.

Une autre caractéristique singulière de l'Académie des Sciences Médicales de Catalogne et des Baléares est sa décentralisation géographique et sa forte implantation dans les diverses régions de la Catalogne et des îles Baléares. Ainsi, il existe actuellement 18 filiales en Catalogne, chacune ayant son Assemblée de Gouvernement autonome et ses propres activités scientifiques, et 2 dans les îles de Minorque et Ibiza, avec également leurs propres Assemblées, dé-

pendantes d'une branche importante de l'Académie dans les îles: l'Académie Médicale des Baléares.

Aux nombreuses prestations scientifiques de l'ACMCB, de ses sociétés scientifiques et de ses filiales, il faut ajouter un autre type d'activités visant l'encouragement des sciences de la santé, et rattachées à l'identité culturelle et linguistique de la Catalogne. Dans ce domaine, les Pays catalans ont nécessité une protection spéciale comme dans le cas de toutes les cultures de nations sans état souvent confrontées à une situation oppressive de la culture dominante. Et tel a été le cas de la Catalogne sur deux périodes de ce siècle, notamment pendant les dictatures des généraux Miguel Primo de Rivera (1923-1930) et Francisco Franco (1939-1975). Comme exemple de ces activités culturelles et linguistiques, citons la parution de 33 volumes de médecine en catalan ("Monografies Mèdiques", 1970-1988), tâche entreprise sous la dictature franquiste, la publication de trois éditions d'un "Vocabulari Mèdic" (1974, 1979, 1987) et la parution d'un "Diccionari Enciclopèdic de Medicina" prévue dans le courant de cette année 1990, et dont la rédaction a été possible grâce à la collaboration de plusieurs institutions. Cet ouvrage comportera près de 60.000 mots et sera le dictionnaire normatif de la langue cata-

lane dans le domaine des Sciences de la Santé.

Signalons également une autre initiative de l'ACMCB dans le même ordre d'idées concernant la création des Congrès de Médecins et Biologistes de Langue catalane. Ces congrès réunissent périodiquement les professionnels, de langue catalane, des sciences de la santé et de la vie. Le premier congrès de cette nature s'est déroulé à Barcelone en 1913, et le dernier en date, le treizième pour être exact, a eu lieu en 1988 à Andorre La Vieille. L'affirmation de la langue et de la culture a été préservée tout au long de ces années et la réalisation de ces congrès n'a souffert que les interruptions causées par les deux dictatures militaires qu'a supporté l'Etat espagnol au cours de ce siècle.

Je pense que ces quelques lignes démontrent clairement les caractéristiques et l'importance de l'ACMCB en Catalogne. Pour résumer sa trajectoire, je crois qu'il ne serait pas inutile de retranscrire les termes employés par la Generalitat de Catalogne lorsqu'elle conféra la Croix de Sant Jordi à l'ACMCB le 11 octobre 1983: "pour avoir été tout au long de son histoire de plus d'un siècle, la charpente de l'activité scientifique des médecins catalans et avoir démontré à tout moment son esprit de service au pays". ■